





UNCTAD/STAT/IE/2019/2

TOUS SUR LES INDICATEURS #4

INDICE DE CONCENTRATION DES PRODUITS A L'IMPORTATION

Ce que cet indicateur nous raconte

Cet indice mesure, pour chaque pays, le degré de concentration des produits à l'importation. Il nous indique si les importations d'un pays dépendent d'un nombre limité de produits ou si, au contraire, elles sont réparties d'une manière plus homogène entre un grand nombre de produits. Son évolution dans le temps peut également mettre en évidence des changements dans la structure de production ou de consommation d'un pays.

Contrairement à l'indice de concentration des marchés (voir <u>Tout sur les indicateurs #2</u>), qui donne le degré de concentration des importations au niveau d'un produit (c'est-à-dire, si les importations du produit X sont concentrées sur quelques pays de destination), cet indice de concentration des produits mesure la concentration des importations au niveau d'un pays (c'est-à-dire si les importations du pays sont concentrées sur quelques produits).

La plupart des pays ont un faible niveau de concentration des importations

Concentration des produits à l'importation, 2017





Existe-t-il un lien entre concentration des importations et risques économiques?

Indice de concentration des produits à l'importation, 2017

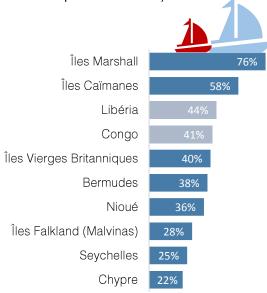
'	
Pays	Indice
Kazakhstan	0.045
Iran (Rép. Islamique d')	0.047
Iraq	0.049
Bosnie-Herzégovine	0.049
Venezuela (Rép. bolivarienne de)	0.050
Danemark	0.052
Angola	0.052
Fédération de Russie	0.052
Pologne	0.053
Autriche	0.053

Contrairement à l'indice de concentration des produits à l'exportation (voir Tout sur les indicateurs #3), il n'y a pas de corrélation directe entre la concentration des importations et des risques économiques. Une forte concentration des importations sur un seul produit peut rendre une économie vulnérable aux variations de l'offre ou des prix internationaux. Mais une faible concentration des importations peut aussi présenter des risques si elle est expliquée par la faible capacité de production d'un pays, ce qui l'oblige à importer la plupart des biens consommés, avec une vulnérabilité accrue à l'évolution des taux de change. D'autre part, une faible concentration peut également signifier que le pays est bien intégré aux marchés mondiaux, avec une bonne diversification des produits importés, réduisant le risque d'un choc d'approvisionnement. Parmi les pays ayant les indices de concentration des importations les plus faibles, dans ce tableau, on trouve les deux cas.

L'importance des navires pour les économies insulaires

L'importation de navires, bateaux et engins flottants représente une part élevée des flux commerciaux pour la plupart des petits États insulaires en développement (SIDS). Ces économies dépendent en grande partie de la mer, notamment de la pêche, du tourisme et du transport maritime. Le prix unitaire des navires et produits similaires est élevé par rapport à la moyenne des importations, contribuant ainsi à leur part importante dans la valeur totale des échanges. En effet, les navires ont représenté 3.15% des importations des SIDS en 2017, un pourcentage nettement supérieur à la moyenne mondiale, 0.46%. Ce graphique présente les dix économies ayant les plus importantes parts d'importation de navires par rapport à leurs importations totales. À l'exception de deux d'entre elles (le Libéria et le Congo), toutes sont des économies insulaires.

Top 10 des pays avec la plus forte concentration d'importation de navires, 2017 (Part des navires et bateaux (CTCl3 code 793) dans les importations totales)



Le poids de l'or

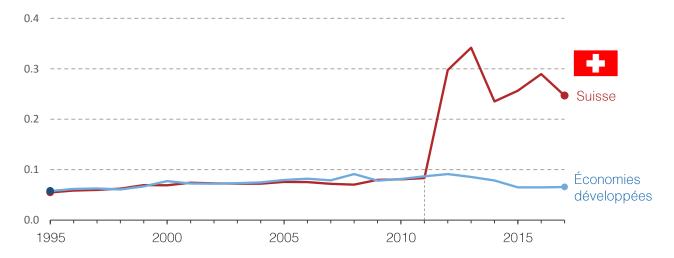
Les pays développés affichent généralement une faible concentration de produits à l'importation en raison de leur forte intégration dans les marchés mondiaux, et de la diversité de leurs économies. La **Suisse** se distingue toutefois comme l'un des rares pays développés avec une forte concentration d'importations, mais cela n'a pas toujours été le cas. Cette forte concentration n'a commencé qu'en 2012. Que s'est-il passé ?



La réponse, c'est l'or. La Suisse est un centre mondial de raffinerie et de commerce de ce métal. Mais les autorités suisses excluaient ce produit des données du commerce en raison de son rôle monétaire. Cette pratique a été abolie récemment et la part de l'or dans les importations totales est passée de moins de 1% en 2011 à 33% l'année suivante, avec un effet important sur l'indice de concentration des importations, comme

on peut le constater sur ce graphique. Cela a révélé l'importance de l'or dans le commerce international suisse. Rien n'a changé en réalité, mais les statistiques peuvent confirmer à présent le rôle de la Suisse comme le plus gros importateur et exportateur d'or au monde.

Indice de concentrations des produits à l'importation



Méthodologie

Cet indicateur est défini comme un indice Herfindahl-Hirschmann normalisé de concentration des produits à l'importation au niveau des pays. Il est calculé selon la formule suivante :

$$H_j = \frac{\sqrt{\sum_{i=1}^{N} \left(\frac{M_{i,j}}{M_j}\right)^2} - \sqrt{\frac{1}{N}}}{1 - \sqrt{\frac{1}{N}}}$$

où Hj est l'indice de concentration des produits à l'importation pour le pays j, Mi,j est la valeur des importations du produit i par le pays j, Mj est la valeur totale des importations du pays j, et N est le nombre total de produits importés dans la CTCI révision 3 à trois chiffres. Les valeurs sont comprises entre 0 et 1. Une valeur de l'indice plus grande indique une concentration d'importations plus élevée. Par exemple, une valeur de Hj égale à 1 indique que toutes les importations du pays j proviennent d'un seul produit, tandis qu'une valeur de 0 signifie que les exportations sont réparties de manière complètement homogène entre tous les produits. Cet indicateur annuel est disponible de 1995 à la période la plus récente pour tous les pays et groupements.

Note

Toutes les visualisations graphiques ont été créées en utilisant l'indice de concentration des produits à l'importation et d'autres séries de données disponibles dans UNCTADstat. Pour plus de détails et pour le téléchargement des données, veuillez consulter http://unctadstat.unctad.org.

Avertissement : cette publication n'a pas été revue par les services d'édition.